VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 JANVIER 1940 — NUMÉRO 15

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENTS:
Canada .... [illegible]
États-Unis .... [illegible]
Europe .... [illegible]

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
[illegible], avenue Rue Provencher
Winnipeg, Manitoba

Programme de la convention de nos Commissaires d'école

Les commissaires d'écoles de langue française se réuniront à Saint-Boniface les lundi, mardi et mercredi 8, 9 et 10 janvier.

La convention des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba se tiendra dans la salle de l'Académie Provencher les 8, 9 et 10 janvier. Voici le programme des séances:

Lundi 8 janvier à 7 h. 30 p.m., inscription des membres délégués, installation de la boîte aux questions, bienvenue par M. Jean Martin, président de l'A.C.L.F., [illegible] par M. [illegible], vice-président de l'A.E.C.F.M., nomination des chefs de file et des représentants sur le Comité, causerie: Le rôle de l'inspecteur, des Commissaires, de l'institutrice et des parents, selon l'Acte scolaire, par M. le magistrat Henri Lacerte. Discussion. Étude des résolutions, MM. H. Lacerte et A. Bernier.

Mardi 9 janvier, à 3 h. p.m., Causerie: La nécessité de maintenir notre personnel enseignant, par M. [illegible]. Discussion. Étude des résolutions. [illegible]. Causerie: Les Commissaires d'écoles et notre programme, par le R. P. Faure, S.J. Discussion. Affaires nouvelles. Remarques par Son Excellence Mgr E. Yelle, P.S.S.

Mercredi 10 janvier, à 3 h. p.m. Élection des Officiers pour 1940. Allocution par le président élu. Affaires inachevées. Réponses aux questions. Chants, goûter et rafraîchissements.

O Canada!

LES SOLDATS SKIEURS DE LA FINLANDE



[illegible]

Un important mouvement en faveur de la paix mondiale

C'est la nomination d'un représentant personnel du président Roosevelt auprès du Saint-Siège. — Appel à toutes les Églises chrétiennes.

WASHINGTON — [illegible]

Pour une action commune

[illegible]

Opposition au bolchevisme

[illegible]

Seize mille soldats canadiens sont rendus en Angleterre

OTTAWA — [illegible]

Un grand bienfaiteur de la région de Ste-Anne disparaît

Le docteur F.-X. Demers comptait 54 ans de services comme médecin au Manitoba.

SAINTE-ANNE — [illegible]

Mgr Camille Roy à la radio

QUÉBEC — [illegible]

Le français dans les écoles manitobaines

[illegible]

Le palais de la Chancellerie du Vatican détruit par le feu

ROME — [illegible]

Deux aviateurs canadiens décorés

LONDRES — [illegible]

CADOREN, Alta. — [illegible]

Mort du Juge Taylor



[illegible]

Pour l'Armée canadienne

Les Huttes des Chevaliers de Colomb

Pour venir en aide aux services d'aumônerie catholique et subvenir aux besoins des soldats en général.

Que sont les Huttes de l'Armée canadienne?

[illegible]

"CHACUN EST BIENVENU ET TOUT EST GRATUIT", voilà le mot d'ordre.

Quels sont les buts de cette organisation?

ILS SONT SPIRITUELS. [illegible]

MORAUX. [illegible]

SOCIAUX. [illegible]

Quels services les huttes ont-elles rendu pendant la Grande Guerre?

[illegible]

Les Huttes de l'armée canadienne lancent un autre appel ...

[illegible]

Souvenez-vous . . .

[illegible]

Pie XII a rendu leur visite au Roi et à la Reine d'Italie

Cette visite scelle de nouveau l'heureux accord entre l'Église et l'État, dit Sa Sainteté.—L'exemple de l'Italie et la présente guerre.

ROME — [illegible]

Visite importante

[illegible]

Les buts de guerre de la France

[illegible]

20,000 skis suisses donnés aux Finlandais

STOCKHOLM — [illegible]

Mussolini n'ira pas au Vatican

ROME — [illegible]

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 27 décembre

Jeudi 28 décembre

Vendredi 29 décembre

Samedi 30 décembre

Dimanche 31 décembre

Lundi 1er janvier

Mardi 2 janvier

Les protestations des 21 républiques américaines

LONDRES — Les autorités britanniques ont reçu la protestation des vingt et une républiques américaines auprès de l'Angleterre, la France et l'Allemagne, pour protester contre l'activité militaire maritime des trois pays belligérants dans les eaux territoriales américaines.

La reconnaissance de la Commission Benès

LONDRES — Le gouvernement anglais va formellement reconnaître la commission nationale tchèque que dirigent le Dr Edouard Benès, ancien président de la Tchéco-Slovaquie, et M. Jean Masaryk, ministre de l'ex-gouvernement de Prague à Londres.

La France reconnaît déjà la commission Benès comme la seule autorité représentant réellement la nation tchèque.

Pie XII secourt les catholiques finlandais

CITÉ DU VATICAN — Le Vatican a annoncé que Sa Sainteté Pie XII a envoyé une somme considérable...

La radio allemande faisait parler des "prisonniers" français

Une caféte suprême ne pouvait se reposer

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général, 30 novembre 1939

PASSIF

ACTIF

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

La JOURNÉE de L'ASSOCIATION d'ÉDUCATION

Saint-Boniface

Saint-Norbert

Sainte-Agathe

South Junction

Saint-Georges

Ferrysville

La Salle

Saint-Emile (St-Vital)

McCreary

Saint-François-Xavier

Une élite humaine dans l'industrie

par l'abbé Bernard GINGRAS

Les "Canadian Wineries Limited" tirent profit d'une bonne récolte d'excellents raisins

Les "Canadian Wineries Limited", dans leur fabrication de vins renommés, tels que Champagne, Bourgogne, Porto, Sherry, Sauterne et Claret, ont su profiter des raisins choisis Catawba et Delaware provenant de la récolte de cette année dans la Péninsule de Niagara. Les "Canadian Wineries Limited" achètent leurs raisins à différents endroits, parfois aussi éloignés que Hamilton de leur établissement de Stamford, afin de se procurer le choix de la récolte. Ils peuvent agir ainsi parce qu'ils cultivent seulement un vignoble expérimental et par conséquent ne sont pas limités et le produit définitif est toujours un vin pur. Dans la fabrication du Champagne, les "Canadian Wineries" font usage d'une méthode inventée connue sous le nom de procédé Charmat. Ce procédé est communément employé en France, mais les "Canadian Wineries" ont des droits réservés pour son usage au Canada, ce qui explique la supériorité de leur Champagne Château-Gai. Selon ce procédé Charmat, le vin est placé dans des réservoirs fermés, faits avec Fleural, genre spécial de métal fabriqué particulièrement pour servir dans l'industrie du vin. Le bioxyde de carbone, pro-



Le régime de la presse en Pologne occupée par les Allemands

Saviez-vous cela?

VOLUME XXVII WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 JANVIER 1940 NUMERO 35

...Nous avons dû, hélas! assister à une série de faits irréconciliables aussi bien avec les lois du droit international qu'avec les principes du droit naturel et les sentiments les plus élémentaires de l'humanité.

PIE XII.

LA LIBERTÉ

Je crois dans le fond de mon cœur que la cause qui lie ensemble mes peuples, ainsi que nos fidèles et braves alliés, est la cause de la civilisation chrétienne. La vraie civilisation ne peut être édifiée sur une autre base.

GEORGE VI.

Guerre et charités de guerre

Il existe dans la langue anglaise un joli proverbe qu'il est bon de se rappeler de temps en temps: "Every cloud has a silver lining". Ce qui se traduirait en langage chrétien par: "Dieu permet le mal pour en tirer un plus grand bien".

En voyant les maux qui affligent présentement l'humanité, en constatant le prestige dont jouissent les ennemis du Christ et le succès qui couronne leurs efforts, d'aucuns se seront demandé, avec un étonnement mêlé d'angoisse, pourquoi Dieu permet de semblables choses. Il y a là, en effet, un grand problème que nous chercherions en vain à résoudre sans la foi. Nous assistons impuissants au spectacle navrant qu'offre à nos yeux le déchaînement des forces du mal. Nous en sommes venus à un point où les mesures purement humaines ne peuvent plus grand'chose. D'ailleurs, les moyens uniquement extérieurs et tous les expédients d'une politique raffinée ne pourront jamais apporter un remède efficace aux maux dont est travaillée l'humanité. Le salut doit venir de plus haut. Sa Sainteté le Pape Pie XII l'a proclamé hautement. La foi nous l'enseigne avec la première évidence.

Dieu permet aux forces du mal de s'élever et de dominer, mais sa toute-puissance saura les utiliser pour sa propre gloire et le bien des humains. Le plus grand crime dont s'est rendue coupable l'humanité pécheresse, la mise à mort du Fils de Dieu, n'a-t-il pas été le moyen dont Dieu s'est servi pour sauver le monde? Il ne nous reste qu'à nous incliner profondément dans un acte de foi totale, devant la sagesse divine de la Providence qui gouverne le monde par des voies mystérieuses mais sûres. Cela ne nous défend pourtant pas, sans avoir la présomption de pénétrer le mystère, de chercher à comprendre un peu.

Il serait trop long d'étudier ici ce grand problème. Nous y reviendrons peut-être plus tard pour exposer plus en détails ce que nous enseigne à ce propos la doctrine de l'Église.

x x x

Il est indéniable que dans les vues de la Providence le mal doit amener un plus grand bien. L'histoire des persécutions suscitées par les empereurs romains contre les premiers chrétiens le prouve.

La guerre qui vient d'éclater, il y a quelques mois, a déjà donné naissance dans notre pays à de nombreuses initiatives de secours. Le malheur des uns excite la charité des autres.

Parmi toutes ces campagnes organisées en vue de secourir les victimes de la guerre, il en est une qui se recommande aux catholiques canadiens d'une façon plus particulière à cause de son inspiration franchement chrétienne. C'est la campagne lancée par les Chevaliers de Colomb sous le nom de "Huttes des Chevaliers de Colomb pour l'armée canadienne", destinée à rendre plus efficaces auprès de nos soldats les services des aumôneries catholiques. En plus de cette fin religieuse, les Huttes se proposent également de subvenir aux besoins matériels des soldats de toute race et de toute croyance. On trouvera plus de détails sur la nature et les buts de cette entreprise dans un autre article publié en première page dans le présent numéro de "La Liberté".

On se rappellera les grands services rendus par les Huttes militaires des Chevaliers de Colomb au cours de la dernière guerre mondiale.

x x x

La campagne en faveur des Huttes est déjà commencée. La semaine du 13 au 20 janvier a été fixée pour faire appel à la générosité du public par le moyen de contributions directes. Cette semaine a été choisie de préférence à la semaine du 3 au 11 décembre, qui avait été annoncée comme date officielle en premier lieu, en raison de la proximité des dates des deux campagnes du "Winnipeg Community Chest" et de la Croix-Rouge, ainsi que de l'approche de la saison des fêtes.

La campagne prochaine en faveur des Huttes des Chevaliers de Colomb a été enregistrée sous la loi des Charités de Guerre émise par le gouvernement canadien en 1939.

Nous souhaitons bon succès aux Chevaliers de Colomb et nous engageons tous les Canadiens français à leur prêter un généreux concours "pour Dieu et la patrie".

ROMÉE

Fin d'année de guerre

Cette première fin d'année de guerre, après quatre mois d'hostilités, a peu de résultats décisifs à nous offrir. Les hommes d'État et les observateurs qui affirment que le conflit mondial n'en est qu'à ses débuts et qu'il faut se préparer pour tenir longtemps ont d'excellentes raisons de parler ainsi. Néanmoins, cette guerre est par tant de côtés si différente de l'autre, qu'elle peut fort bien évoluer à sa manière et nous réserver une fin hâtive et heureuse. Tout est possible, mais le plus sage est encore de ne pas se bercer d'illusions.

Dans sa proclamation du jour de l'an aux armées allemandes, Hitler se vante d'avoir pu, "en dix-huit jours à peine, rétablir la sécurité du Reich dans l'est". La conquête de la Pologne est en effet le seul résultat militaire acquis depuis quatre mois. Si l'on compare les deux forces en présence, le vainqueur n'a pas de quoi se glorifier. Il peut même faire le modeste en se remémorant les remarquables succès remportés par son prédécesseur Guillaume dans les premières semaines de la grande guerre.

La position des États Scandinaves demeure toujours extrêmement critique. Ils savent fort bien qu'une fois la Finlande écrasée, leur tour sera proche. Leur propre intérêt, sans parler des sympathies naturelles de race et de voisinage, leur commande d'aller au secours de leur héroïque amie. Mais Berlin et Moscou annoncent que toute tentative de ce genre sera considérée comme une rupture de la neutralité et un acte hostile de leur part. Ils s'opposent même à ce que la Suède et la Norvège laissent passer sur leur territoire tout envoi des autres pays destiné à la Finlande. Les États Scandinaves vont-ils céder aux procédés d'intimidation ou se battre pour leur indépendance, comme leur voisin du nord: tel semble être le problème immédiat qui se pose.

Depuis un mois, à part quelques faits maritimes retentissants, l'intérêt principal de la guerre s'est porté sur le front finlandais. La résistance de ce petit peuple, dont les hordes soviétiques semblaient ne devoir faire qu'une bouchée, est d'une grandeur épique. On ne sait encore quel sera le résultat final; mais le Kremlin, surpris et humilié de cet échec imprévu, a dû changer le haut commandement du corps expéditionnaire et faire venir de nouvelles troupes, y compris des cosaques pour remplacer les tanks, décidément peu pratiques dans les bancs de neige et sur les lacs gelés.

L'insuccès notoire de cette campagne de Finlande n'est pas de nature à réjouir le Fuehrer, qui escomptait l'appui des forces militaires moscovites pour avoir raison des Alliés. A ceux-ci qui tablaient naguère sur le même secours, il peut aussi donner à réfléchir.

L'acte du président Roosevelt nommant M. Myron-C. Taylor comme son représentant personnel auprès du Vatican se rattache intimement à l'admirable programme de paix formulé à Noël par le Saint-Père. On sait à quel point le président des États-Unis est l'ennemi de la guerre et l'on se rappelle les nobles démarches qu'il a tentées pour épargner ce fléau au monde. Il est aussi un homme essentiellement religieux, faisant appel aux forces spirituelles dans ses réformes sociales et dans les rapports internationaux. Le geste qu'il vient de poser en se faisant représenter auprès du Saint-Siège ne surprendra pas ceux qui ont suivi de près son évolution en ces dernières années.

La guerre aura ainsi valu à la république américaine la reprise de ses relations diplomatiques avec le Vatican, interrompues depuis 1867. Si ce ne sont pas encore les relations formelles et officielles, c'est un pas sûr dans cette voie. Les catholiques du monde entier, et surtout les vingt millions de catholiques aux États-Unis, ne pourront manquer de s'en réjouir.

D. F.

Le drapeau de notre armée

[illegible]

—(Le Canada).

COUREURS DE BOIS MODERNES

Le succès des frères La Bine dans la région du lac Grand-Ours.

Ce serait une erreur de croire que l'ère des prospecteurs, des ruées vers le Nord soit définitivement révolue au Canada. Si les coureurs de bois modernes se promènent en avion, et franchissent avec le sourire, en quelques heures, des régions qui exigeaient de leurs ancêtres de longs et pénibles mois de marche, de canotage et de portage, si les pionniers du vingtième siècle peuvent du fond de leur retraite s'adonner aux délices du jeu de bridge, et se tenir au courant des nouvelles internationales grâce à leur appareil de T.S.F., il n'en reste pas moins vrai que les vastes et mystérieuses étendues du Nord-Ouest canadien continuent d'exercer sur les esprits le mirage de la vie aventureuse et des richesses faciles à acquérir.

L'audace, la longueur et l'amour de l'aventure des anciens coureurs de bois n'ont pas encore complètement disparu chez les Canadiens français. M. Edgar Laytha le constate dans un récent ouvrage intitulé *North Again for Gold*, en rappelant les origines de la grande ruée du radium qui s'est produite, en 1932, dans la région du lac Grand-Ours.

Les frères Charles et Gilbert La Bine [illegible]

[illegible] premier producteur de radium dans le monde, et le prix de ce métal précieux a passé, dans l'espace de quelques années, de 70,000 à 25,000 le gramme.

Même si le temps est passé où l'on rêvait de se ramasser une fortune en l'espace de quelques jours, dans le lit d'un cours d'eau, les vastes espaces encore sauvages du Nord-Ouest canadien fascinent toujours les esprits aventuriers, et pas toujours inutilement, comme on vient de le voir.

Les pertes anglaises

PARIS — On apprend de source militaire qu'il n'y a que 3 soldats anglais tués au front depuis le début de la guerre. Par contre, l'Angleterre a eu 2,050 marins et 128 aviateurs tués.

Les pertes de la Grande-Bretagne depuis le début de la guerre s'élèvent donc à 2,181 hommes, celles de la France sont de 1,438 hommes.

Un portrait de Lord Halifax

Après les portraits du Président Daladier et du "Premier" anglais, Neville Chamberlain, la revue Études offre à ses lecteurs celui de Lord Halifax.

Le ministre des Affaires Étrangères d'Angleterre est assez peu connu en France. Les journaux illustrés et l'écran nous ont cependant familiarisés avec sa haute, sombre et mélancolique silhouette. Mais l'homme, quel est-il? Lorsque le jeune Édouard, en avril 1881, vint au monde, son père, second du nom, annonçait la nouvelle à un ami par ces mots: "C'est le plus bel enfant qu'on ait jamais vu, de proportions extraordinaires, quelle [illegible]." Le bébé est devenu un grand Anglais de plus de six pieds de haut, maigre et sec sans être malingre.

Lord Halifax, dont le père était grand ami du Cardinal Mercier avec lequel il confrontait les positions respectives du catholicisme et de l'anglicanisme, n'eut pas d'hésitations sur son avenir: il entrerait dans la politique, comme son grand-père. Mais la politique ne lui fit pas oublier la religion et tous ses actes en demeurent profondément imprégnés. En 1925, quand il fut pressenti pour la vice-royauté des Indes, Lord Halifax prit le temps de la réflexion. Avec son père il alla assister au service anglican dans l'église de Hickleton. En sortant, sa décision était prise.

Dans certains milieux de France, on a reproché à Lord Halifax la visite qu'il fit à Hitler en 1937. Que se passa-t-il dans cette entrevue? Lord Halifax ne l'a pas révélé au public. Un journaliste anglais, Wickham Steed, a noté avec esprit: "Un farceur qui aurait pu savoir ce qui s'était passé en réalité, disait que Lord Halifax resta deux heures [illegible]

[illegible] est Standfast, "celui qui se tient ferme".

Nous avons eu naguère un grand homme qui priait avant d'agir: il se nommait Foch.

J. R.

Appui moral et secours matériel, mais pas de soldats

OSLO — Le ministre des affaires étrangères Halvdan Koht a dit dans un discours à la radio, qu'en aucun cas la Norvège ne pourra apporter de secours militaires à la Finlande.

La Norvège, selon ce ministre, est prête à donner à sa voisine un appui moral ou des secours matériels, mais pas de soldats. Notre organisation militaire, a-t-il dit, a été établie pour la défense du pays, et elle est impropre pour une guerre à l'extérieur.

TORONTO — Le maire Ralph C. Day a été réélu. Les candidats communistes ont été défaits au bureau de contrôle et au conseil de ville.

Ce que la France doit à Georges Goyau

Paris, 15 décembre 1939.

[illegible]

On notera aussi, à ce propos, que dans certains pays, en Allemagne [illegible]

Vient de paraître

Jacques B. de Sresou

[illegible]

BRUXELLES — Le premier ministre Hubert Pierlot, dans un discours à la Chambre des Députés, a insisté pour que "tous acceptent de nouvelles taxes parce que, dit-il, notre indépendance dépend des économies que nous ferons". "Il est préférable, continue-t-il, d'être dans une sérieuse situation financière que d'être en guerre. Ce qui importe en ce moment, c'est la défense de notre pays".

Emprunt de guerre du Canada - 1940

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'honorable J.-L. Ralston, a déclaré que les travaux d'organisation préliminaire se rapportant à la [illegible]

[illegible] canadiens comptera les cinq anciens ministres des Finances qui vivent encore, à savoir: le très honorable sir Thomas White; l'hon. sir Henry [illegible]

Saint-Boniface

Une lettre de Mgr Jubinville

San Diego, Californie.

[illegible]

W.-L. JUBINVILLE, ptre curé.

[illegible]

W.-L. J.

Le Cameron Highlander

[illegible]

FRANC.

A l'hôtel de ville

[illegible]

Remerciements

[illegible]

La Chorale

[illegible]

M. l'abbé Couture délégué du gouvernement provincial

[illegible]

A la cathédrale

[illegible]

Premier vendredi

[illegible]

A l'Archevêché

[illegible]

Deux étudiants de Saint-Boniface dans l'Est

[illegible]

M. Jean Ledoux quitte Saint-Boniface

[illegible]

Anciens Elèves du Collège

[illegible]

PETITES NOTES

[illegible]

Prédictions sur la durée de la guerre

PARIS — [illegible]

Toux d'enfant soulagée promptement

[illegible]

Le Cercle Ouvrier



N'oublions pas d'être là, nous ne le regretterons pas....

Les membres qui ont assisté à cette soirée ont eu un seul regret: c'est que le temps a passé trop vite. Le président de la ligue, M. Alphonse La Rivière, en quelques paroles, remercia les quilleurs présents, ainsi que leurs amis qui ont bien voulu venir assister à notre réunion amicale. M. Roland Couture, qui est le président du comité d'organisation des ligues de quilles du Cercle Ouvrier, fut le maître de cérémonie. [illegible]

[illegible]

Les deux prix de présence, offerts par M. l'abbé Boulet, qui n'a pu être présent, furent gagnés par Mme Bill Decorby et M. Denis Prenoveault.

Les membres du comité de la ligue de cinq quilles souhaitent à tous les quilleurs de nombreux abats pour l'année 1940, et ils espèrent aussi que nous nous réunirons encore sous peu.

L'encyclique "Sertum Laetitiae à l'épiscopat des Etats-Unis

[illegible]

Mère et filles religieuses missionnaires

[illegible]

(LACORDAIRE).

"Le Noël des Français, c'est le Noël de l'espérance"

"Le Noël des Tchèques et des Polonais, c'est le Noël de la tristesse ou même du désespoir, mais le Noël de l'Allemagne, c'est déjà celui de la justice immanente".

PARIS — Voici le texte du message lu durant la nuit de Noël par M. Édouard Daladier, président du conseil des ministres de France:

Ce n'est pas le chef du gouvernement qui s'adresse à vous ce soir. C'est un ami qui partage toutes vos épreuves et qui comprend vos espérances. En cette nuit de Noël, je pense, comme vous le faites tous, à ces semaines de dur travail et de combats qui viennent de s'écouler. Comme vous tous aussi, je songe à l'avenir qui s'ouvre devant nous. Laissez-moi donc vous parler à coeur ouvert, aujourd'hui, moi qui si souvent dus faire appel à votre résolution et à votre volonté.

Depuis près de quatre mois, l'Allemagne déclencha une catastrophe sur le monde. Les événements firent éclater sa responsabilité à tous les yeux. Je viens de publier dans une édition populaire, afin que tous les Français, si modeste que soit leur condition, puissent le lire, un livre qui rassemble tous les documents établissant la cynique préméditation et l'effroyable culpabilité des maîtres de l'Allemagne. Mais dans cette lutte gigantesque, qu'importerait d'avoir le droit pour soi si notre France devait succomber? [illegible]

pour vous permettre de mieux comprendre les raisons pour lesquelles nous sommes entrés en guerre. Car nous luttons pour le salut et la liberté de ce foyer où nous vous retrouvez heureux et dignes aux côtés de vos vieux parents, avec votre femme et vos enfants. Pour aussi modeste qu'il soit, c'est lui, ce foyer paternel, qui constitue l'enjeu de cette guerre. C'est lui que défendent tous les hommes libres et fiers qui ne veulent pas de compagnies, mais qui sont résolus à briser l'assaut des conquérants.

Pensez à l'avenir avec confiance, soldats qui avez retrouvé ces admirables épouses dont la force d'âme répond si bien à votre héroïsme. Parlez avec elles de vos projets abandonnés; un jour viendra où vous pourrez les reprendre. Regardez hardiment vers la vie.

Rayon de joie

Dans cette nuit de Noël, il faut qu'il y ait un rayon de joie dans toutes les familles françaises, il faut que la certitude de la victoire soutienne tous les coeurs. Il faut qu'elle fortifie encore notre résolution et qu'elle nous confirme dans notre [illegible]

[illegible]

Deuils

[illegible]

Noël des victimes

[illegible]

Pour le foyer

[illegible]

Noël des bourreaux

Mais dans cette même nuit, alors que tremblent les victimes, l'inquiétude et la crainte doivent s'emparer du coeur des bourreaux. Je ne veux pas dire que le Reich des nazis soit prêt à chanceler. Ce serait une [illegible]

[illegible]

L'injustice ne peut triompher

[illegible]

Coup pour coup

[illegible]

Aux soldats de France

[illegible]

Pourquoi la guerre

[illegible]

... Humbles Français, cultivateurs de nos champs, artisans, ouvriers de nos villages et de nos villes, employés et hommes des professions libérales, tous les soldats de la France c'est à vous que je veux adresser mon salut de Noël.

Je voudrais pouvoir dire à chacun de vous [illegible]

... trois nations d'Europe et menacent aujourd'hui la sécurité de toutes les nations".

[illegible]

Messes de minuit au front

Avec l'armée française. — Dans toutes les églises et villages, dans tous les fortins de la ligne Maginot, dans tous les camps d'aviation, il y a eu messes de minuit. Des officiers et des soldats ont servi la messe, ont chanté hymnes et cantiques. Dans plusieurs cas, ces cérémonies ont été irradiées en France, de sorte que des mères et des épouses ont pu entendre la voix de leurs fils ou maris.

La messe célébrée à la cathédrale de Strasbourg, à un mille des lignes allemandes, n'a pas été la moins émouvante.

Les cendres de Maginot au Panthéon

PARIS — Le conseil municipal de Paris a décidé de transporter les cendres d'André Maginot au Panthéon, en reconnaissance des services rendus par cet homme d'État au pays, par la construction de la ligne Maginot.

M. André Maginot fut ministre de la guerre dans le deuxième cabinet Poincaré (1922-1924); dans le troisième cabinet Poincaré (1926); dans le cabinet François-Marsal (1924); dans les deux cabinets Tardieu (1929-1930) et dans le cabinet Laval (1931). Il est mort en 1932.

Le suicide reste immoral quels qu'en soient les prétextes

Un journaliste a demandé à Son Éminence le cardinal Villeneuve, ce qu'il faut penser de l'acte par lequel le capitaine Langsdorff, du Graf Spee, a mis fin à ses jours.

Son Éminence lui a répondu à peu près en ces termes:

"La guerre risque de faire perdre les notions fondamentales elles-mêmes du droit naturel, en tout cas, de la morale chrétienne. Aussi, tout [illegible] des erreurs que peuvent expliquer des situations tragiques ou qui donnent trop peu le temps de réfléchir, on ne doit tout de même pas oublier le sens moral par des emballements ou des excuses pour des actes contraires [illegible]

[illegible]

La fermeture des Séminaires tchèques

[illegible]

Les Séminaires de Prague, de Koenigsgraetz, de Budweis, Brno et Olomouc, ont été également fermés.

Ces mesures, dit le Vaterland, de Lucerne, ont été précédées de perquisitions qui ont donné lieu à des manifestations contre les églises.

Message de Noël de Sa Majesté

Des paroles de réconfort toutes spéciales pour la flotte, l'aviation et l'armée. — Le courage montré par tout l'Empire. — "La véritable civilisation ne peut être établie sur une autre base que le christianisme".

SANDRINGHAM — Voici le texte du message adressé par Sa Majesté George VI à tout son empire et transmis par T.S.F., à l'occasion de la fête de Noël:

"La fête de Noël est avant tout une fête de la paix et du foyer. Chez tous les peuples libres, l'amour de la paix est très profond parce que seule la paix donne au foyer la sécurité. Mais la véritable paix réside dans le coeur des hommes et c'est la tragédie de notre temps de constater qu'il y a de puissants pays qui tendent continuellement vers la guerre et dont toute la politique est basée sur l'agression et sur la suppression de tout ce qui est cher à l'humanité.

C'est cet amour de la véritable paix qui a ému nos peuples et les a unis comme ils ne l'avaient jamais été dans aucune guerre précédente. Nous avons le sentiment intime que nous combattons l'impiété et cette conviction nous donnera la force de persévérer de jour en jour jusqu'à ce que la victoire soit assurée.

Aux marins, aviateurs et soldats

Chez nous, nous nous préparons comme nous l'avons toujours fait, [illegible]

[illegible]

Aux armées d'outre-mer

[illegible]

La cause de la civilisation chrétienne

[illegible] ... la véritable civilisation ne peut pas être établie sur une autre base. Rappelons-nous cela dans les heures sombres que nous allons traverser. Rappelons-nous cela aussi lorsque nous travaillons à cette paix que tous les hommes demandent dans leurs prières. Nous touchons à l'année nouvelle. Nous ne pouvons prédire ce qu'elle apportera. Combien nous serons reconnaissants si elle nous apporte la paix! Si elle nous apporte la continuation de la lutte, nous resterons indomptables. Entre temps, je sens que nous pourrons tous trouver un message d'encouragement, dans cette citation que, pour terminer, j'aimerais à vous faire: "J'ai dit à un homme qui était à la veille d'une nouvelle année: 'Donnez-moi une lumière afin que je puisse sans danger m'élancer dans l'inconnu'. Et il m'a répondu: 'Allez dans l'obscurité et placez votre main dans la main de Dieu. Cela vous sera beaucoup plus utile qu'une lumière et vous serez plus en sécurité que si vous avanciez dans un sentier battu'. Puisse cette main toute-puissante nous guider et nous protéger".

Une édition de "Mein Kampf" pour les soldats nazis

BERLIN — On vient de publier, tout spécialement à l'intention des soldats de l'armée allemande, [illegible]

OTTAWA — L'hon J.-L. Ralston, ministre des finances, a été élu [illegible] Prince, dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Nouveaux records pour la Banque Royale du Canada

L'actif est à $1,014,000,000, soit le total le plus élevé dans toute l'histoire de la banque. — Les dépôts augmentent de plus de $100,000,000 et atteignent un nouveau sommet. — Les prêts au Canada font un gain de $16,000,000. — Légère augmentation dans les profits.

Le bilan annuel et le compte des profits et pertes que la Banque Royale du Canada soumet à ses actionnaires pour l'exercice terminé le 30 novembre 1939, font voir des augmentations à tous les postes.

L'actif se totalise maintenant à $1,014,[illegible], soit une augmentation de $[illegible] sur le chiffre de l'an dernier et soit aussi le plus élevé dans toute l'histoire de la banque. [illegible]

Augmentation de $100,000,000 dans les dépôts

[illegible]

Solide posture liquide

Comme il fallait s'y attendre, dans les conditions actuelles, la posture liquide de l'institution est très solide. L'actif immédiatement réalisable est, en effet, de pas moins de [illegible] de tout le passif au public. [illegible]

Compte de profits et pertes

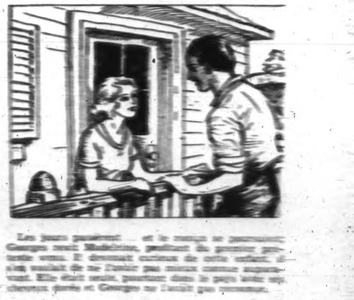
[illegible]

La Ferme des Pins

(Mary Denard) — Illustrateur: Ernest Sinéal, Montréal







[illegible]

À Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

La Broquerie

Mme C. Hébert, de La Broquerie, est revenue d'un voyage en Alberta. Elle a été visiter son fils Louis Hébert, de Donnelly. Elle a aussi visité plusieurs localités de la Rivière-la-Paix, ainsi que Edmonton et Calgary. Malgré son grand âge Mme Hébert ne se sent pas fatiguée et est enchantée de son voyage.

Saint-Pierre-Jolys

Messe de minuit

Cette année, la température favorable, le bon esprit et la dévotion toute spéciale des paroissiens, contribuèrent à faire de la messe de minuit la plus édifiante de toutes. Cette fois Saint-Pierre s'est surpassé et a atteint le record par le grand nombre de personnes qui reçurent la sainte communion: 913.

L'église brillamment illuminée et la coquette crèche si bien réussie par des mains habiles, donnèrent à la demeure de notre Dieu un aspect tout spécial de fête.

La messe de minuit, qui fut chantée par M. le curé Sabourin, a été, comme de coutume, précédée d'un beau chant. A la messe de l'aurore ce fut le tour des beaux cantiques ordinaires de Noël.

• • •

Une fois de plus nos commissaires du district scolaire ont fait preuve de générosité et de bienfaisance à l'égard de tous les écoliers, en faisant distribuer, la veille de leur départ pour les vacances, de jolis cadeaux. Ceci est un grand encouragement pour tous et agrandit encore l'immense dette de reconnaissance que l'on a contractée envers eux. En cette occasion surtout, notre gratitude dépassait les bornes et bientôt leurs noms couraient sur toutes les lèvres.

• • •

"Qui veut la fin veut les moyens", dit un proverbe. Eh bien! c'est parfaitement ce qu'ont fait nos joueurs de gouret qui, avides de pouvoir patiner, se sont décidés cette semaine à faire une assemblée afin de trouver un moyen de s'organiser pour finir la patinoire.

Enfin, tout est fini, et bientôt nos jeunes seront prêts à se mesurer avec les clubs voisins et à remporter les brillants succès que nous leur souhaitons de tout coeur.

Nous sommes heureux de constater que l'assistance à l'heure d'adoration hebdomadaire ne ralentit pas. Félicitations et bon courage à tous! Continuons et Dieu se laissera toucher par nos prières ferventes.

Une Jéciste.

Sainte-Anne-des-Chênes

La famille Magloire Desrosiers remercie sincèrement les parents et amis pour les services rendus et les sympathies reçues à l'occasion de son deuil récent.

Mme Magloire Desrosiers laisse quatre soeurs et non pas deux, comme le portait notre compte rendu du décès: Mme Jean Gauthier (Eugénie Saint-Laurent), Mme Florian Blanchette (Anna), Mme Napoléon Goudreau (Hosanna), de Saint-Boniface, et Mme Joseph Millet (Rosy), de Régina, Sask.

Saint-Jean-Baptiste

Le dix-sept décembre les Enfants de Marie donnaient leur partie de cartes qui fut un réel succès. On pouvait voir 50 tables à l'oeuvre. Après avoir joué aux cartes, le goûter fut servi, ensuite on procéda au programme. Quelques enfants de Marie nous charmèrent par leur voix mélodieuse; puis une agréable comédie fut vivement goûtée et devant nous se déroula la parade d'une Société des Nations. M. le curé, par une allocution très spirituelle, termina la soirée. Tous ont semblé jouir de cette partie de cartes de nos Enfants de Marie.

Funérailles

Le lendemain de Noël avaient lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Achille Roy (Emma Dupré), née le 3 mai 1897 à Saint-Joseph, N.D., et décédée à l'hôpital de la Miséricorde, après avoir été malade depuis trois ans.

M. le curé S. Caron fit la levée du corps et chanta aussi le service, accompagné de MM. les abbés A. Laurin, curé de Letellier, et J. Robert, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Jacq, de l'école Provencher, et le R. P. Cousineau, d'Otterburne, assistaient au sanctuaire.

L'église était remplie de parents et d'amis. Mme Roy était Dame de Sainte-Anne et un très grand nombre de Dames étaient présentes à son service. Les porteurs furent choisis parmi les Chevaliers de Colomb: MM. E. Plouffe, F.-X. Tessier, H. Tessier, Alb. Valcourt, A. Beaubien, A. Vermette. Les porteurs honoraires furent MM. L. Beaubien, O. Desaulniers, D. Dupas, P. Bérard, Dr A. Landry et D. Gratton.

M. J.-B. Ayotte porta la croix; Mmes V. Carbonneau et H. Tessier firent la quête.

Survivent à Mme Achille Roy, son époux, avec ses neuf enfants: Alfred, Yvonne, Théodore, Albert, René, Paul, Yvette, Gérard et Gilbert; son père et sa mère, M. et Mme Maurice Dupré, de Sainte-Elisabeth; quatre frères: Léo, de Fort Wayne, Ind., Maurice, Matt, et Philippe, de Sainte-Elisabeth; et une soeur, Mme Adrien Desaulniers, de Dufrost.

A M. Achille Roy, à sa famille et à tous les parents nous offrons nos sincères sympathies.

Ste-Elisabeth

Le 28 décembre, à Sainte-Élisabeth, ont eu lieu les funérailles de M. Fabien Gratton, décédé après quelques semaines de maladie. M. le curé Bocan, de Sainte-Agathe, fit la levée du corps. M. le curé Hébert chanta le service. Assistaient au choeur MM. les curé Bocan et Beaudry.

M. l'abbé Gauvin et quelques membres de la chorale de Saint-Jean-Baptiste ont bien voulu prêter leur généreux concours aux chantres de la paroisse; Mlle Carroll touchait l'orgue. Dans la nef, outre un grand nombre de parents et d'amis du défunt, on remarquait M. Beaubien, député fédéral, et M. Préfontaine, député provincial.

M. et Mme Odias Gratton, MM. Donat et Georges Gratton remercient tous les parents et les amis qui les ont assistés et qui ont partagé avec eux la vive douleur qu'ils éprouvent. M. Fabien Gratton laisse aussi une soeur, Mme Georges Villeneuve, de Vancouver.

N.-D. de Lourdes

Naissance

Joseph-Noël-Léo-Réal, né le 25 décembre, fils de Louis Durand et Bernadette Vigier.

• • •

M. Antoine Monchamp est pieusement décédé le [illegible] décembre dans sa 83e année. Il avait quitté son village de France, du Pertuis (Haute-Loire), en 1895 pour venir s'établir à Notre-Dame-de-Lourdes, où il se classe parmi les premiers pionniers qui ont défriché notre sol. Il avait eu, en 1923, la douleur de perdre sa femme, Virginie Ballon.

Une très belle assistance de parents et amis suivaient sa dépouille mortelle; de nombreuses messes ont été offertes par les fidèles pour le repos de son âme.

A ses enfants qui sont tous établis sur des terres à Notre-Dame-de-Lourdes: MM. Pierre et Noël, Mmes Louis Brouze (Maria), Henri Chanel (Rosa), Eugène Chanel (Rosalie), Alphonse Badiou (Léonie), Louis Monchalin (Clémentine), et à tous ses petits-enfants nous offrons nos sincères sympathies.

• • •

La famille du défunt remercie tous ceux qui sont venus leur apporter des marques de sympathie à l'occasion de leur deuil.

• • •

Le soir du 24 décembre, notre village avait revêtu sa tenue des grands jours; quelque chose comme sa tenue de mobilisation. Dès 11 h. 30 l'église était à peu près comble; à minuit moins cinq, elle était certainement trop petite pour contenir la foule. A minuit, nos chantres, sous la direction du R. P. Boileau, ont exécuté un magnifique choeur à quatre voix: "Jésus Enfant". Le R. P. Champagne officiait avec quatre de nos jeunes gens comme acolytes. En paroles touchantes, le R. P. Pelletier a su, au sermon, nous faire sentir la grandeur du mystère de Noël. A la communion, pendant que plusieurs centaines de fidèles s'approchaient de la sainte table, nos chantres nous faisaient entendre, en choeur à quatre voix, les chants si pieux de "Puer Natus" et "Adeste Fideles" et à la messe d'action de grâces une belle pastorale de Noël.

A la messe du jour, pour répondre à un désir du R. P. Boileau, la plupart des chantres sont revenus, chacun se disant en lui-même: "Si je n'y vais pas, il n'y aura personne pour chanter l'Introït".

A 2 h. de l'après-midi, avant les vêpres, devant une nombreuse assistance; sermon par un jeune enfant, Roland Delaquis, et cantiques à la crèche. (C'est une tradition aussi ancienne que la paroisse, apportée de Rome par le R. P. Benoît, fondateur de Lourdes). Notre petit prédicateur nous a donné de sages conseils en nous invitant à suivre l'exemple du Divin Maître. Pour terminer, le R. P. Curé a ajouté quelques mots et nous a donné sa bénédiction.

Journée bien remplie, qui a dû être agréable au coeur de Notre-Seigneur.

Nos jeunes filles qui ont pris part, au mois de mai dernier, à l'examen terminant les cours d'économie domestique, viennent de recevoir de magnifiques diplômes témoignant de leurs succès. Nous avons appris que d'autres cours semblables vont bientôt commencer.

Sainte-Geneviève

Nous offrons nos sympathies à M. Alcidas Saint-Laurent qui vient de perdre sa soeur, Mme Desrosiers, de Sainte-Anne. Aussi à notre curé, M. Lafrenière, qui a perdu son père la semaine dernière.

• • •

Noël. Favorisés par une température idéale, notre Noël, la messe de minuit surtout, a été grandiose. L'église était pleine comble. La paroisse au complet était présente. On a même remarqué la présence de personnes de Saint-Boniface, La Broquerie, Thibaultville et Rosewood. L'église était magnifiquement décorée; la crèche était magnifique aussi. La chorale, d'une quarantaine de voix, composée d'enfants et de jeunes gens formés et dirigés par nos religieuses, nous a donné un programme splendide, avec une perfection au-delà de ce qu'on pouvait espérer.

Mais ce côté extérieur, loin de nuire à la piété, a relevé la dévotion. Tous les paroissiens de Sainte-Geneviève se sont approchés de la sainte table. On a constaté avec plaisir que pas un seul, ni grand ni petit, n'avait quitté l'église avant que tout l'office soit terminé. C'était si beau, si pieux, si touchant qu'on aurait voulu que cet office dure toujours. Suivant l'habitude canadienne, après l'office, chacun s'est en allé prendre en famille, le réveillon traditionnel, gardant le meilleur souvenir de cet office de Noël.

• • •

Nous avons dans la paroisse quelques vieillards qui, grâce à Dieu, se portent assez bien. Mme P. Ross, 87 ans; Mme Gauthier, 83 ans; M. Gauthier qui, lui aussi, porte bien ses 80 ans. Nous leur souhaitons, à eux particulièrement, une bonne année et encore de longs jours.

• • •

Le 7 janvier, lendemain des Rois, nous aurons une soirée de cartes organisée par les enfants de notre école du village. C'est du nouveau, mais nous sommes sûrs du même succès remporté dans toutes les organisations précédentes. D'avance nous souhaitons la bienvenue à tous ceux qui voudront voir notre petit monde à l'oeuvre.

Otterburne

Le 17 décembre, les paroissiens de St-Viateur d'Otterburne étaient invités à une seconde partie de cartes, organisée sous le patronage des Dames de Sainte-Anne. Cette seconde soirée remporta un succès encore plus marqué que la première tenue au cours de novembre. Plus de 80 personnes y prirent part.

Les premiers prix aux cartes furent remportés, chez les dames, par Mlle Rose Joubert, et chez les hommes par M. Origène Sicotte; Mlle Dorothée Poirier et Mme Julien Saltel se partagèrent le second prix des dames, tandis que M. R. B. Courcelle obtenait le second rang parmi les hommes.

Pendant qu'on servait le goûter, on fit quelques tours de roue, on procéda à des tirages, et quelques artistes amateurs firent valoir leur talent comme chanteurs, diseurs, ou musiciens, voire comédiens: Mme W. Courcelle, Mlles Marguerite Genest et Juliette Dorge, MM. Lucien Desrosiers et Eugène Genest furent les principaux interprètes au programme. Mlle Marie-Ange Gobeil accompagna aussi au piano.

Au premier rang des tirages spéciaux venait un magnifique tapis de table, don de Mme Georges Renaurt, mis en tirage par Mme Alfred Genest qui fut accordé à M. Octave Gauthier. Une belle oie, offerte par le R. P. Curé, fut gagnée par M. Horace Desrosiers. M. Robert Coulter et Mlle Courcelle servirent à leurs compagnons de table un délicieux gâteau qu'ils venaient de gagner et qui avait été donné par Mme W. Courcelle. D'autres objets, dons de différentes personnes, furent aussi tirés au sort, en plus de deux billets d'un dollar, offerts par M. Eliet et M. Alex. Dubois.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont voulu faire de cette soirée une véritable réunion de famille. Si nous devons un merci spécial au R. P. Curé et à l'organisateur en chef, M. Demers, il ne serait pas juste d'oublier ceux qui nous ont paru porter le principal poids du travail durant la soirée elle-même, MM. Horace Desrosiers, Alex. Dubois, et Mlle Eveline Rougeau.

Le chant de l'hymne national, O Canada, termina la réunion.

Baptême

Le jour de Noël a été baptisé par le R. P. Louis Lauzon, curé, Joseph-Viateur-Noël, enfant de M. Adelme Proulx et de Mme Marie-Rose Robidoux. Les parrain et marraine furent M. Georges Robidoux et son épouse, Mme Marguerite Lamontagne.

Sainte-Agathe

Ecole Saint-Antoine

Le vendredi 22 décembre au soir, les élèves de l'école Saint-Antoine, sous la direction de leur dévouée institutrice, Mlle Jeanne Manicotte, nous donnaient une soirée très bien réussie.

L'arbre de Noël, dans son magnifique décor, donnait un aspect plus rayonnant à l'occasion de la soirée. Un des élèves, Laurent Alarie, adressa un mot de bienvenue et remercia M. le curé, son vicaire, M. Bouvet, les parents et amis des enfants, d'être venus en si grand nombre.

Après quelques chansons, dialogue, monologues, etc., le Père Noël, dans la personne de M. Samuel Guertin, sut égayer les enfants en leur donnant leurs cadeaux de Noël. Il remplit son rôle d'une manière à faire rire les gens. Notre bon pasteur adressa la parole aux enfants et à leurs parents et répondit en termes chaleureux à l'appel des chers enfants de l'école en l'invitant à cette soirée. Il se dit fort touché de l'esprit chrétien et du bon exemple qui régnait dans cette petite classe. M. le curé ne put s'empêcher de féliciter M. le vicaire de son grand dévouement, de sa grande bonté et de l'intérêt qu'il porte aux enfants.

L'heureuse gagnante pour le tirage de la couverture de laine fut Mlle Céline Saint-Hilaire, de Saint-Pierre, Man. Tout s'est terminé par un succulent goûter préparé par les dames du district, et tout le monde, d'une voix unanime, chanta "O Canada".

Voyage

Mme Martial Fenez et Alice Olivier, nous sont revenues très enchantées de leur voyage d'une semaine à Fort Alexandre. Mme Fenez fut l'invitée de son mari et de son fils Léo.

M. Pierre Fenez est aussi de retour de vacances passées chez ses amis de Saint-Pierre, Man.

Une Jaciste.

Dunrea

La Noël s'est passée, à Dunrea, comme d'habitude. Grande assistance à la messe de minuit, foule de communions, vieux cantiques de Noël qui sont toujours nouveaux, messe harmonisée. Pourquoi cette assistance et ces communions si nombreuses? C'est comme si, aux heures sombres que nous vivons, cette paix de la terre qui est gravement offensée, nous devions nous efforcer de l'installer au moins dans nos coeurs.

Pendant le sermon, notre bon M. le curé nous exhortait à prier beaucoup et à bien prier, non pas seulement pour ceux-ci ou ceux-là, mais prier pour tous, car tous sont nos frères.

• • •

M. Lucien Boulet nous est revenu la veille de Noël après un cours de deux ans et demi en Angleterre. On nous dit qu'il sera employé par le gouvernement de Québec à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comme agronome.

• • •

Tout un volier d'étudiants et d'étudiantes nous sont venus passer leurs vacances. Mais à peine arrivés, on commence à parler du départ (Pas de roses sans épines).

• • •

Mlles Germaine et Simonne Légaré sont, pour un court congé, chez leurs parents, M. et Mme Lucien Légaré.

• • •

M. Ménard, de Fannystelle, était de passage ici jeudi dernier, dans le but de s'établir chez nous. Nous souhaitons sincèrement qu'il y vienne. Ce sera des étrennes pour la paroisse.

• • •

Nous sommes heureux que M. A. Boulet, de Saint-Georges, ait fait l'acquisition de la boutique de forge, remplaçant M. F. O'Connor, qui s'est enrôlé dans l'infanterie.

Saint-Lazare

Une foule pieuse, favorisée par une température idéale, assistait à la messe de minuit. L'exécution du chant, qui avait été soigneusement préparé par nos dévouées religieuses, fut bien réussie. Elles dressèrent la crèche qui était très belle et firent aussi une magnifique parure. Nos remerciements sincères et nos félicitations à nos bonnes Soeurs.

Nous avions aussi le bonheur d'avoir parmi nous, ce même soir, le R. P. Aimé Bertrand, S.J., du Collège de Saint-Boniface, frère de M. le curé.

M. Omer Alary est revenu enchanté de son voyage dans l'Est.

M. et Mme Guy Bruneau, de Melville, Sask., sont venus passer le jour de l'an chez leurs parents.

Mlle Aldia Charron, de Rivers, est actuellement de passage chez ses parents.

Mlle Simone Huberdeau, de Winnipeg, est venue passer les fêtes dans sa famille.

Jubilé d'argent sacerdotal

Le 10 décembre, les élèves offraient leurs voeux à M. le curé à l'occasion de son jubilé d'argent. La salle de réception du couvent était artistiquement décorée pour la circonstance et le programme présenté était des plus touchants. Les élèves lui présentèrent une barrette, ainsi qu'un magnifique bouquet spirituel sous forme d'album-souvenir. La mère de M. le curé a tenu à présenter à cette occasion, par l'entremise d'une des élèves, une aube.

A la messe du matin, des cantiques appropriés furent chantés. De longues et jolies chaînettes d'argent ornaient la chapelle des Révérendes Soeurs.

Vue l'incertitude des chemins, les paroissiens ont préféré attendre le retour de l'été pour donner à cette fête grandiose toute la solennité qu'elle requiert.

Maison Saint-Joseph

A l'occasion du départ pour les vacances de Noël, les enfants de la Maison Saint-Joseph interprétèrent quelques saynètes de circonstance. L'après-midi du jeudi 21 décembre, ils donnaient une répétition spéciale pour les élèves des écoles, qui répondirent en grand nombre à l'invitation du R. F. Gagnon.

Le samedi soir, la séance fut jouée devant le personnel de la Maison. Ce fut l'occasion de souhaits mutuels de bonnes vacances entre enfants et religieux. Le lendemain, dimanche, un groupe d'élèves quittaient en effet la maison pour passer les quelques jours dans leurs familles; ils nous reviendront le 8 janvier.

Chez les enfants, l'après-midi du samedi fut aussi marqué par une chaude partie de gouret, la première de l'année, jouée contre le club de Letellier, que nous avaient amené MM. Ayotte et Bruyère. Le club de la Maison Saint-Joseph sortit vainqueur de la rencontre, par un résultat de 4 à 2. L'entrain ne manqua ni d'un côté ni de l'autre; cependant les gars de Letellier eussent peut-être obtenu un résultat plus consolant s'ils avaient débuté avec plus d'aplomb. Ils se laissèrent devancer dès la première période par leurs émules, qui surent profiter de leur inertie. Aussi même avec toute la bonne volonté qu'ils manifestèrent dans la seconde, et surtout dans la troisième période, ce n'est qu'à dix minutes de la fin, qu'ils réussirent à enregistrer leur premier point, suivi presque aussitôt d'un autre. Larocque et Bruyère, qui se sont d'ailleurs fait remarquer spécialement par leur jeu effectif, furent les heureux compteurs. Du côté du club de la Maison Saint-Joseph, les compteurs furent Tadyk Mirowski et son frère Walter, Marcel et Léopold Albert et Arthur Pritchard. Nos félicitations aux gars de Letellier pour leur belle tenue sportive; nous ferons notre possible pour vous remettre votre visite qui nous a charmés.

Depuis cette première victoire, les orphelins ont eu l'occasion de rencontrer par trois fois le club Otterburne Junior. Ils ne furent pas heureux. Ils perdirent les deux premières, sur leur propre glace, par les résultats de 9-7 et de 9-8; et ils allèrent se faire battre une troisième fois sur la patinoire du village, la veille même du jour de l'an par un résultat de 6-4.

Les Laroche, les Brisson, les Vermette, les Genest surent faire hausser pavillon aux Albert, aux Dionne, aux Mirowski, qui jurent d'ailleurs de prendre leur revanche.

• • •

A l'occasion de la Noël, les pères de la Maison Saint-Joseph furent mis à contribution par MM. les curés d'Otterburne, de Saint-Pierre et de Letellier. Tandis que le P. Cousineau passait la fête à Letellier, le R. P. Directeur et le P. Lalonde, après avoir exercé leur ministère respectivement à Saint-Pierre-Jolys et à Otterburne, revenaient à la Maison Saint-Joseph pour la messe de minuit, à laquelle le R. P. Directeur officia. Après quoi, il y eut réveillon, et, chez les enfants, dépouillement d'un arbre de Noël par le Père Noël lui-même.

• • •

Le jour de l'an ramena la présentation ordinaire des voeux. Au soir du 31 décembre, les religieux de la Maison se rendirent porter leurs hommages à leur curé, le R. P. Louis Lauzon, qui leur fit l'honneur de venir prendre comme d'habitude, le dîner du jour de l'an avec eux.

Stonewall

Une belle cérémonie a eu lieu en l'église du Christ-Roi, le 27 décembre dernier à l'occasion du mariage de Marcel Raffard, de Saint-Hubert Mission, Sask., et d'Yvonne de Grandmont, fille aînée de M. et Mme Georges de Grandmont, de cette paroisse.

A la messe nuptiale des cantiques appropriés furent chantés par le choeur. M. et Mme Marcel Raffard habiteront à Saint-Hubert Mission. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. le curé J.-E. Derome était l'officiant.

• • •

M. et Mme Joseph Caré, de Saint-Pierre-Jolys, Man., sont venus passer la belle fête de Noël en visite chez leur soeur Eugénie. M. Caré nous a égayé avec les anciens et toujours impressionnants cantiques de Noël. Heureux ce chœur de chant qui possède une belle voix.

• • •

Le 29 décembre, Mlle Caré, de notre paroisse, recevait la pénible nouvelle de la mort accidentelle de son frère, Georges, à Vancouver. Nos bien vives condoléances à la famille Caré.

Saint-Laurent

Tableau d'honneur
décembre 1939

GRADE XI — Rose Collion, 95; René Heyser, 93.
GRADE IX — Edmond Collion, 90; Germaine Dubois, 88.
GRADE VIII — Irène Dubois, 98; Marie Valcourt, 94.
GRADE VII — Gladys Penoff, 94; Clotilde Boucher, 93.
GRADE VI — Rita Dubois, 93; Jean Goiburche, 83.
GRADE V — Suzanne Abgrall, 87; Rose de Lima Desjarlais, 86.
GRADE IV — Irène Coutu, 92; Marguerite Valcourt, 92.
GRADE III — Germaine Boucher, 94; Henriette Collion, 93.
GRADE II — Laura Bruce, 96; Jeanne Connelly, 88.
GRADE I — Angéline Kerhrat, 100; Berthe Desjarlais, 99.
Cours préparatoire — Gilberte De Laronde, 99; Hélène Lavallée, 95.

• • •

Ecole Simonet
Tableau d'honneur
pour le mois de décembre

GRADE VIII — Frankie Bruce, Agnès Bures.
GRADE VII — Evelyn Devlin, Thérèse Chartrand.
GRADE VI — Thelma Allard, Thérèse Coutu.
GRADE V — Gloria Chartrand, Edouard Combot.
GRADE IV — Ramona Allard, Roy Chartrand.
GRADE III — Dan Devlin, Armand Allard.
GRADE II — Joclyn Devlin, Jeannine Chartrand.
GRADE I (a) — Alfred Allard, Donat Chartrand et Adrien Allard.
GRADE I (b) — Antoinette Lambert, Marcelle Allard.
GRADE I (c) — Louis Chartrand, Yvette Lambert.

LE MARCHÉ

3 janvier
aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$7.25—$7.50
Bons	$6.50—$7.00
Moyens	$5.75—$6.25
Ordinaires	$4.75—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$7.25—$7.50
Bons	$6.50—$7.00
Moyens	$5.75—$6.25
Ordinaires	$4.75—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.75—$7.00
Bonnes	$6.00—$6.50
Moyennes	$5.00—$5.75
Ordinaires	$4.50—$4.75
Veaux engraissés—	
De choix	$8.00—$8.50
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches—	
Bonnes	$5.00—$5.25
Moyennes	$4.25—$4.75
Ordinaires	$3.50—$4.00
Taureaux—	
Bons	$4.50—$5.25
Ordinaires	$3.50—$4.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.50—$5.75
Moyens	$4.75—$5.25
Ordinaires	$4.00—$4.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.25
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches laitières	$40.00—$60.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.00—$10.00
Ordinaires et moyens	$6.00—$8.50
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$8.60
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$7.60
Très pesants	$6.25—$6.50
Légers et maigres	$8.75—$9.00
Truies No 1	$5.00—$6.50
Truies No 2	$5.25—$5.50
Inférieurs	$5.50—$6.50
Verrats	$4.00—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$9.00—$9.25
Bons pesants	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.00
Béliers	$8.00—$8.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.00—$3.50
Bons pesants	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.00—$2.50

PRODUITS
Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg, Gross	.26
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.20
Grade A, moyens, la douz.	.18
Poulettes, la douz.	.17
Grade B, la douz.	.17
Grade C, la douz.	.12
Légumes—	
Oignons, sac 50 liv.	.50
Patates, 100 liv.	$1.00
Betteraves, liv.	.01

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills:

Manitoba, Saskatchewan et Alberta, Sac de 98 livres	$3.10
Gruau (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.35
Alimentation Prix de détail	
Son. La tonne	$22.00
Moulée. La tonne	$24.00

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 98 481

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Décembre	Lundi	Mardi	Mercredi 27	Jeudi 28	Vendredi 29	Samedi 30
BLE						
Nord No 1		Congé	85	84⅝	84⅝	84⅝
Nord No 2			83	82⅝	82½	82⅝
Nord No 3			78	77⅝	77⅝	79⅝
No 4			76½	76⅛	76	76⅝
No 5			69⅛	69⅛	69½	69⅝
No 6			63⅝	63⅝	64	64⅝
Fourrage			62⅝	62⅝	63	63⅝
Sur voie net			83⅛	83⅛	83½	83⅝
No 1 Durum			73⅝	73⅝	74	74⅝
No 2 Durum			72⅝	72⅝	73	73⅝
No 3 Durum			71⅝	71⅝	72	72⅝
Inférieur Nord 1			82⅛	82⅛	82½	81⅛
Inférieur Nord 2			80⅛	80⅛	80½	79⅛
Inférieur Nord 3			75⅝	75⅛	75½	76⅛
Charbonneux 1			80	79⅝	79⅝	78⅝
Charbonneux 2			77½	77⅝	77⅛	76⅝
Charbonneux 3			72½	72⅝	72⅛	71⅛
Rej. Nord 1			77⅛	77⅛	77½	77⅛
Rej. Nord 2			75⅝	75⅛	75½	75⅛
Rej. Nord 3			70⅛	70⅛	70½	71⅛
Printemps 1			73⅛	73⅛	73½	72⅝
Printemps 2			70⅛	70⅛	70½	70⅝
Printemps 3			67⅛	67⅛	67½	67⅝
AVOINE						
C.W. No 2			42⅛	41⅝	41⅛	40⅝
C.W. No 3			39	38⅝	38	36⅛
Fourrage No 1			37	36⅝	36	33⅝
Fourrage No 2			31⅝	31⅝	32⅝	32⅛
Fourrage No 3			29⅝	29⅝	30⅝	30⅛
Sur voie net			38½	38⅝	39⅛	39⅝
ORGE						
6 rangs			49⅝	50⅝	49⅝	49⅛
Fourrage No 1			47⅝	48⅝	48	48⅛
Fourrage No 2			46⅝	47⅛	47	47⅛
Fourrage No 3			45⅝	46⅝	46	46⅛
Sur voie net			47⅝	48⅛	48	49⅛
LIN						
C.W. No 1			184	186⅛	190⅛	192⅛
C.W. No 2			180	182⅛	186½	188⅛
C.W. No 3			158	160⅛	164½	176⅛
C.W. No 4			158	160⅛	164½	176⅛
Sur voie net			182	184⅝	188½	191⅛
SEIGLE						
C.W. No 2			79⅝	78⅝	78½	77
C.W. No 3			74⅝	73⅝	73½	72
C.W. 2 rej.			71⅝	70⅝	70½	68⅝
C.W. No 4			70⅝	69⅝	69⅝	69⅝
Ergot rej. X			69⅝	68⅝	66½	66⅝
Sur voie net			77	76⅛	76⅛	75⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Déc.		Congé	85	84⅞	84⅝	85
Mai			88⅝	88⅛ a ⅝	88½ a ½	88⅞
Juil.			89	89⅛	89⅝ a ½	89⅝ a ⅝
AVOINE						
Déc.			42	42⅛	41	40½
Mai			39⅝	39⅛	39⅝ a ⅝	40⅛
Juil.			37⅝	38⅛	38⅝	39⅛
ORGE						
Déc.			50⅝	51⅝	51⅝	50⅝
Mai			51⅝	52⅝ a ⅛	52	52⅛
Juil.			50⅝	51⅝	51⅝	51⅝
LIN						
Déc.			184	186⅝	190⅝	193⅝
Mai			187½	189⅝	194	196⅝
Juil.			186⅝	187⅝	193⅛	194⅝
SEIGLE						
Déc.			79⅛	78⅝	78½	77⅝
Mai			82	81⅛	81⅛	80⅛
Juil.			80	79½	79⅝	79⅝

Feuilleton de la "Liberté"

Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhaël

LA COOPERATION

Huitième leçon

La récompense du capital

Nous avons vu dans la leçon précédente que le capitalisme accorde à l'argent tous les droits et tous les pouvoirs. Une société capitaliste est régie par des capitaux et non par des hommes; ce sont les actions qui votent.

1.—Comment est récompensé le capital dans une société capitaliste?

2.—Comment est récompensé le capital dans une société coopérative?

Cette rémunération correspond généralement au taux d'intérêt courant de la localité; dans la province de Québec, elle devrait être de quatre ou de cinq pour cent.

2.—Dans quelle mesure le capital est-il nécessaire à la coopération?

Rien ne se bâtit avec rien, pas plus une société coopérative qu'une usine, un magasin, une beurrerie. L'argent est aussi nécessaire à la coopérative qu'à l'entreprise capitaliste. L'on distingue communément deux types de capitaux, immobilisés et circulants.

Si la coopérative doit être bien pourvue de capital, il est naturel et très recommandable que ce soient les coopérateurs qui le fournissent.

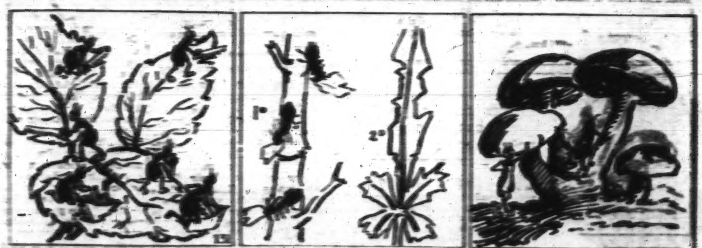
QUESTIONNAIRE

1.—A qui vont tous les profits d'une société capitaliste?
2.—Qui fait principalement vivre la société capitaliste? l'actionnaire ou le consommateur?
3.—Est-il juste qu'une coopérative paye un certain intérêt au capital? Pourquoi?
4.—Quel doit être à peu près le taux de cet intérêt?
5.—Faut-il payer un intérêt au capital privilégié? Pourquoi?
6.—Le capital est-il nécessaire à une coopérative?
7.—Qui doit fournir ce capital? Pourquoi?

ATTAQUES BILIEUSES FOIE MALADE

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



WINNIPEG

Pour les Huttes catholiques de l'armée canadienne

Une série de douze discours, dont huit en anglais et quatre en français, faisant partie de la campagne des Chevaliers de Colomb en faveur des Huttes Catholiques de l'Armée canadienne, seront prononcés à la radio aux postes CKY et CBRC aux dates suivantes:

CKY

8 janvier— 6.03 p.m.
10 janvier—11.03 a.m.
12 janvier— 6.03 p.m.
15 janvier—11.03 a.m.
17 janvier—11.03 a.m.
19 janvier— 6.03 p.m.

CBRC

Les 9, 11, 13, 16, 18, 20 janvier à 6 h. 30 p.m.

Les deux stations radiophoniques de Winnipeg ont été mises à la disposition des Chevaliers de Colomb gratuitement à cet effet.

• • •

On pourra se procurer à l'édifice de la "Winnipeg Piano Co., Ltd.", (angle des rues du Portage et d'Edmonton) et au magasin de la Baie d'Hudson (rue du Portage) des billets d'admission aux concerts qui seront donnés à l'auditorium de Winnipeg, les 17 et 18 janvier en faveur de la campagne pour les Huttes des Chevaliers de Colomb. Les billets se vendent au prix de 50 sous. Le prix d'entrée sera une automobile Plymouth. Elle sera vendue pour la somme de $1.00 au détenteur du premier billet choisi au cours de la soirée. Le détenteur de ce billet a droit au prix d'assistance, qu'il soit présent au concert ou non.

Décès et funérailles de Mme L. Bénard

A la suite d'une longue et douloureuse maladie, Mme L. Bénard est morte à sa résidence le samedi 23 décembre. Elle était l'épouse de M. Léon-H. Bénard, avocat, fils de feu le sénateur et de Mme A. Bénard, de Winnipeg. Le service funéraire fut chanté à l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation eut lieu au cimetière Sainte-Marie.

Née à Norman, Ont., fille de feu M. Philibert L'Heureux et de Mme Delia L'Heureux, elle vint à Winnipeg à l'âge de quatre ans. Durant sa vie elle s'était intéressée à plusieurs organisations de charité et elle était membre active de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de Winnipeg et de la Société des Dames de Sainte-Anne. La paroisse du Sacré-Coeur, à laquelle elle appartenait depuis sa fondation, lui fut toujours très chère.

Les cérémonies à l'église furent des plus impressionnantes. Parmi la grande assistance on remarquait plusieurs personnages distingués et d'autres qui vinrent de quelques centres des Etats-Unis, du Manitoba et de l'Ontario.

Le service fut chanté par le R. P. Georges Jubinville, O.M.I., accompagné comme diacre et sous-diacre du R. P. Martial Caron, S.J. et de M. l'abbé Aimé Décosse. Le chant fut exécuté par la chorale du Sacré-Coeur, sous la direction de M. Brunelle Léveillé; Mme L. Thibault était à l'orgue. Mme Simone Elsell chanta "Le Crucifix" de Gabriel Faure.

Les porteurs étaient MM. Thomas



Mme Léon Bénard

Beaubien, C.R., George-P. Jessop, Joseph Marcault, Edouard Belair, Jules Couture et Damase La Flèche. Les huissiers étaient MM. Clayton Jubin et Denis Belair.

Le convoi funèbre se rendit au cimetière Sainte-Marie où le R. P. Jubinville bénit la fosse.

Restent à pleurer cette jeune femme, son époux, M. Léon-H. Bénard; sa mère, Mme veuve P. L'Heureux; deux soeurs, Mme E. Belair, de Winnipeg, et Mme P. Décosse, de Saint-Paul, Alberta; trois frères, Aimé et Oscar, de Winnipeg, et le Dr Paul L'Heureux, de Lorette, Man.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Concours de rédaction

Ecole du Sacré-Coeur, 5e grade: 1er Gordon Sturtridge, 2e Lorraine Guay, 3e René Blanchard.

Pas de réception officielle

Il n'y a pas eu, cette année, de réception officielle du jour de l'an dans le corps diplomatique. Ni la Légation de France, à Ottawa, ni le Consulat général de France à Montréal n'ont reçu. Les autres légations étrangères à Ottawa n'ont pas eu de réception du 1er janvier.

PETITES NOTES

Mme Ph. L'Heureux remercie très sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de sa fille, Mme Léon-H. Bénard.

• • •

Mme H. Bédard, de la rue Sherburn, a reçu à une soirée le mercredi 27 décembre, en l'honneur de son fils Robert, qui célébrait son 17e anniversaire de naissance. La table était décorée au centre par un bouquet de poinsettias et illuminée par des bougies rouges. Les invités étaient au nombre de 17.

• • •

Mlle Laurette Rheaume, de Montréal, a passé les fêtes dans sa famille.

• • •

Le mardi 26 décembre, en l'église Saint-Ignace de Winnipeg, le R. P. E. Boldùc, S.J., curé, a béni le mariage de Mlle Germaine Beauchemin, fille de M. Patrice Beauchemin, de Charleswood, et de M. Steven Cowan, de Flin Flon. M. Beauchemin servait de témoin à sa fille et Mlle Berthe Beauchemin était demoiselle d'honneur de sa soeur. Le garçon d'honneur était M. Arthur Bostard. Les nouveaux époux sont partis jeudi pour aller résider à Flin Flon.

• • •

Mme H. Bédard a reçu à un grand souper de famille le premier de l'an. Sa table était décorée en rouge et vert. Les invités étaient au nombre de 20.

A son tour, l'Australie a envoyé un contingent

LONDRES — Pour la deuxième fois en une semaine, la Grande-Bretagne a assisté à une démonstration de solidarité impériale. Un détachement d'Australiens a débarqué dans un port de la côte sud.

C'était la première escadrille de l'aviation royale australienne comprenant des pilotes, des mitrailleurs, des observateurs et le personnel technique. Les Australiens ont débarqué en chantant: "Roll out the barrel".

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Occasions spéciales dans les Meubles et Poêles — Les prix les plus réduits sur tous genres de meubles. Notre personnel de langue française vous donnera une attention toute spéciale. Cela vous paiera de nous voir avant d'acheter ailleurs, car nous avons le plus vaste stock de meubles neufs et usagés à Winnipeg. Pour un service personnel, demandez M. Gauthier, Manitoba Furniture Company, 335, rue Carlton, angle avenue Ellice, Winnipeg.

UN GARÇON canadien-français, de 16 ans, catholique et très pauvre, mais bien intelligent et habile, bien recommandé par son curé, est prêt à partir le 1er avril ou plus tôt, pour apprendre le métier de mécanicien chez un bon catholique où il aura pension et logement gratuits. S'adresser à la "Liberté", Boîte 30. -37

Les "Jeunes Filles de France"

Les "Jeunes Filles de France" donneront leur premier thé dans la salle du Waldorf, 301, rue Main, le samedi 6 janvier de 3 h. à 6 h. Mme Simone Elsell, la directrice du groupe, et Mlle Suzanne Gauthier recevront les invités. Ce thé est sous le haut patronage de M. Henri Bougerel, consul de France à Winnipeg. Tous les amis et amies des Jeunes Filles, et toutes les personnes sympathisant avec la France, sont cordialement invités. Les recettes serviront à défrayer les dépenses occasionnées par la confection de différents objets utiles, qui seront envoyés à nos soldats par l'intermédiaire de la Croix-Rouge.

• • •

Le groupe des Jeunes Filles de France a été formé, il y a quelque six mois, sous l'inspiration de M. Henri Bougerel. Mme S. Elsell a répondu généreusement à la demande de M. le Consul de France afin de diriger les Jeunes Filles. Elles sont toutes filles de Français ou de Française et doivent représenter ici la France dans différentes occasions.

L'été dernier, pendant l'absence de M. Bougerel, M. Gérald Raoul-Duval a su continuer à encourager les jeunes filles à se réunir et à augmenter leur groupe de nouvelles recrues, avec l'aide du R. P. Jacq. Tous deux ont acquis l'affection et l'estime de toutes les jeunes filles. Ils sont venus plusieurs fois rehausser de leur présence les réunions qui se tenaient chez Mme S. Elsell. A ce moment-là, toutes étaient occupées à se faire des costumes représentant les différentes provinces de France. Elles ont sûrement appris beaucoup sur leur beau pays et en sont fières. Avec l'aide constante de Mme Louise Le Goff, qui a confectionné presque toutes les coiffes et qui a inspiré les détails de plusieurs costumes, la plupart des Jeunes Filles étaient prêtes vers la fin août. Pendant ce temps aussi, elles apprenaient, sous l'habile direction de Mme S. Elsell, des chansons de la vieille France, et ainsi se formait le choeur de chant qui a déjà été entendu à quelques réunions patriotiques. Mme Marcel Le Goff donnait gracieusement ses services comme accompagnatrice.

Puis, les premiers jours de septembre, la guerre.... Plus que jamais la France avait besoin d'être représentée et surtout d'être aidée. C'est M. Raoul-Duval qui a su démontrer aux Jeunes Filles le sérieux de la situation et l'importance de leur responsabilité. Le R. P. Jacq leur a demandé d'être dignes de leur nom et d'être prêtes à aider leur pays à leur façon, chaque fois qu'on le leur demanderait. Il les a surnommées les "petits soldats de France". Vingt-cinq petits soldats de France, c'est un tout petit régiment, mais le coeur est là.... M. Gérard Raoul-Duval a donné l'exemple en partant servir son pays, aussitôt qu'il a été relevé de ses fonctions. Et nous avons vu le retour de M. Henri Bougerel, le digne représentant du gouvernement français à Winnipeg.

Alors voilà que les Jeunes Filles de France ont compris leur tâche et se sont mises à tricoter des foulards pour nos "poilus". C'est pour continuer cette oeuvre qu'elles ont besoin de fonds et que Mme S. Elsell a eu l'heureuse idée de faire un "premier thé".

Toutes les jeunes filles seront en costumes nationaux pour recevoir leurs invités. Elles espèrent toutes voir plusieurs figures sympathiques qui comprennent leur cause, et qui viendront encourager leur petit groupe à aider, à leur manière, la défense de la civilisation française et mondiale.

Une Jeune Fille de France.

NOUVELLES DE PARTOUT

Effroyable tremblement de terre en Anatolie

ANKARA — L'une des pires catastrophes des temps modernes s'est abattue sur l'Anatolie. D'effroyables secousses sismiques se sont produites. Une neige abondante et un froid intense, les pillards et la menace d'épidémie sont venus s'ajouter au désastre.

Le tremblement de terre a causé un effroi indicible. On a retrouvé dans les forêts des montagnes voisines des centaines d'enfants perdus, et à demi-morts de faim et de froid.

Dans les villes détruites, l'incendie a brûlé des villes et des villages entiers, pendant que les flammes, activées par un froid de 22 degrés sous zéro, résistaient à toutes les tentatives des équipes de pompiers.

On estime le nombre des victimes à environ 40,000.

En faveur de la route de la Baie d'Hudson

La guerre sur mer et les études du Dr Alexander-B. Bajkov, savant russe fixé à Churchill, Man., ont apporté de nouveaux espoirs à l'Association On-To-The-Bay dans ses efforts pour populariser la Baie d'Hudson comme route maritime.

L'association, fondée en 1923, a la conviction que cette route par le Nord s'avérera la plus sûre si la guerre dure un certain temps. Se basant sur l'affirmation du Dr Bajkov que le port peut rester ouvert durant la plus grande partie de l'année, l'association espère que la route de la baie va remporter ses premiers succès. Des plans sont à l'étude pour soumettre au public les vues de l'association.

M. C.-M. Simpson, vice-président de l'association On-To-The-Bay, a affirmé que l'association avait grande confiance dans les conclusions du distingué savant.

Ce que devient l'aviation civile

LONDRES — La guerre n'a pas fait cesser entièrement l'aviation civile, mais fortement limité ses envolées et pratiquement étouffé tout renseignement à son sujet. Les avions volent encore entre la Grande-Bretagne et plusieurs pays européens, dont la France, mais le ministère de l'air ne veut pas révéler vers quels pays ces services se continuent.

Trois mois de prison pour avoir vendu le "Clarion"

OSHAWA, Ont. — M. Frank Towers, vétéran de la Grande Guerre, qui a été trouvé coupable d'avoir enfreint les règlements de la défense du Canada, a été condamné à trois mois d'emprisonnement. Il a été trouvé coupable d'avoir distribué des copies du Clarion, hebdomadaire communiste contenant des déclarations de nature à nuire à la conduite de la guerre.

Towers a été arrêté dans une rue d'Oshawa, alors qu'il vendait des copies du Clarion. Son avocat, Louis Hyman, a plaidé que son client, célibataire, avait été rayé de la liste des secours et qu'il tentait de gagner sa vie en vendant ce journal.

Le procureur de la Couronne, Allan Annis, a dit: Il est difficile de comprendre pourquoi un homme, qui a les états de service de guerre que possède l'accusé vend un tel journal avec l'enthousiasme qu'il y mettait apparemment.

Towers a servi dans l'armée canadienne en France pendant trois ans au cours de la Grande Guerre et fit partie de l'armée d'occupation en Russie.

Pour recruter 227,060 aviateurs

WASHINGTON — Les sergents-recruteurs de l'armée doivent lancer une grande campagne, selon les méthodes les plus sensationnelles de la publicité en usage aux Etats-Unis, pour recruter les 227,060 hommes qu'il faut à l'aviation en vertu du programme du président Roosevelt. Les recruteurs voyageront en avion à travers le pays et c'est en avion de bombardement que les recrues seront amenées aux bases d'entraînement. Les revues et journaux publieront des textes de publicité dont le coût sera défrayé par des entreprises commerciales "dans l'intérêt de la défense nationale".

Moscicki en Suisse

BUCAREST — L'ancien président de la Pologne, M. Ignace Moscicki, qui avait été interné en Roumanie, vient d'obtenir l'autorisation de se rendre en Suisse afin de se faire traiter pour le coeur dans un sanatorium. Il a quitté la Roumanie avec sa femme et sa fille.

Haut commissaire australien au Canada

OTTAWA — Le gouvernement australien vient de désigner sir Thomas Glasgow pour occuper le premier poste de haut-commissaire de l'Australie au Canada. Le Canada avait, il y a quelque temps, nommé un haut-commissaire en Australie, M. Charles J. Burchell, de Halifax. M. Burchell est présentement en route pour Melbourne.

Deux nouveaux hôpitaux pour les Indiens

OTTAWA — Le Canada s'occupe sans cesse de fournir à sa population indienne les services médicaux et les hôpitaux dont elle a besoin. Au nombre des progrès récents annoncés par la Division des Affaires indiennes du Ministère des Mines et des Ressources, responsable du bien-être des Indiens, figurent l'achat de l'hôpital Dynevor, situé sur la rivière Rouge, près de Selkirk, Manitoba, et la construction d'un nouvel hôpital indien à l'agence de la rivière Fisher, qui est à environ 100 milles au nord de Winnipeg.

Pour sauvegarder la santé de la population indienne, la Division des Affaires indiennes requiert les services continus ou temporaires d'environ cinq cents médecins et dentistes; elle possède plusieurs hôpitaux et dirige un service de cliniques efficace, bien que peu considérable. Elle fournit aussi des médicaments par l'intermédiaire d'un service central et par prescription sur les lieux; en un mot, elle s'occupe de tout ce qui a trait à la santé d'environ 118,000 Indiens qui vivent dans quelque 800 agglomérations éparpillées dans tout le Canada.

Les Alliés ont détruit 50 sous-marins allemands

PARIS — Les autorités françaises estiment à plus de 50 le nombre des sous-marins qui ont été coulés depuis les débuts de la guerre par les Alliés.

Elles croient que le 3 septembre, les Allemands avaient en leur possession 60 sous-marins. Sur ce nombre, les Français en ont détruit 12. Le dernier sous-marin allemand a été coulé par le destroyer "Siroco", de 1,320 tonnes, qui, pour sa part en a déjà coulé deux dans une semaine.

Les experts disent que les Alliés ont détruit les sous-marins allemands au rythme de 4 par semaine. Or les Allemands sont capables d'en remplacer deux dans le même espace de temps. Tout calcul fait, l'Allemagne aurait encore à sa disposition trente-cinq sous-marins.

Le salut de la France à nos soldats

PARIS — L'arrivée du premier contingent de troupes canadiennes en Grande-Bretagne a fait le sujet d'éloges envers le Canada, pour la part qu'il prend à cette guerre et celle qu'il a prise dans la dernière guerre. Georges Bidault écrit dans l'"Aube", ce qui suit:

"Le monument de Vimy perpétue sur le sol français la mémoire du sacrifice fait dans les tranchées par le Canada, il y a vingt ans. Si le souvenir de ces sacrifices, ni le temps écoulé, ni la grande distance n'ont empêché les Canadiens d'entrer de nouveau par delà les mers les fils ou les jeunes frères de ceux qui ont combattu dans le passé.

"La France, gardienne des champs de bataille où se sont distingués les Canadiens, a un droit indéniable de réclamer de partager la fierté britannique, le jour où arrivent de nouveau en Europe, afin de combattre pour une cause sacrée, des troupes qui parlent les deux langues de l'alliance sur le sol américain.

"A l'unisson de la Grande-Bretagne, à laquelle elle est attachée par des liens devenus indissolubles, la France souhaite la bienvenue aux renforts du pays de Cartier, de Champlain et de Montcalm".

Le plan de Hitler

Roger Delaplanque constate, dans "le Petit Bleu":

Bien des cerveaux de par le monde se torturent à mort pour savoir ce que va faire le chancelier du Reich. Et s'il n'a rien voulu faire? Et s'il ne veut rien faire.

En ne tentant rien à l'Ouest, sauf une guerre maritime et spécialement de mines ainsi que des survols qui n'épargnent même plus les neutres, il se conforme au plan qu'il a eu, en toute certitude, au commencement des hostilités et qu'il n'a pas de raison majeure d'abandonner. Ce plan qu'on oublie trop et qui le satisfait a priori mieux qu'aucun autre, est de ne point attaquer les troupes franco-anglaises, de se retrancher au contraire dans les ouvrages chaque jour renforcés et d'attendre l'attaque adverse.

Cette tactique, qui demeure manifestement à la base de ses pensées comme de ses actions, présente pour lui maints avantages. Elle lui épargne, bien entendu, un échec militaire qui l'emporterait avec son régime. Elle lui permet d'essayer une reprise de son opinion [illegible] et divisée, et de pousser au delà de l'imaginable la terreur en pays conquis: Autriche, Tchéco-Slovaquie et Pologne. Enfin elle est la seule qui puisse lui laisser espérer un affaissement moral en France ou en Angleterre, sinon dans les deux pays.

Offensive de Hitler? Offensive de Hitler?! Rien ne dit qu'il la fera jamais. Rien ne dit que ce ne sera pas aux alliés à la faire, l'offensive.

Encouragez nos annonceurs.